

# **Le Général inconnu**

René de Obaldia

# **La nekonata Generalo**

René de Obaldia

## ***DISTRIBUTION***

**MARGUERITE** : Janine Berdin

**ACHILLE**, Général **BEAULIEU DE CHAMFORT-MOURON** : Marcel Maréchal

Capitaine **KRASPECK** : Catherine Arditi

LE GÉNÉRAL INCONNU a été joué pour la première fois à Lyon, au théâtre du Cothurne, le 11 juin 1964. Mise en scène de Marcel Maréchal. Musique de Jean-Guy Bailly. Décor et costumes de Jacques Angéniol.

Reprise à la Comédie-Française le 8 mars 1971 dans une mise en scène de Jacques Rosner avec, comme interprètes, Françoise Seigner, Françoise Chaumette et Ludmilla Mikaël.

*« Neuf pièces en enfilade », comme dit le Général. Oui, mais à la verticale. La dernière, celle où se situe l'action, est la cuisine : sorte d'abri antiatomique qui présente la netteté d'une salle de clinique.*

*Le Général fera son entrée par le plafond.*

## ***DISTRIBUO***

**MARGARETO** : Janine Berdin

**AÏLO**, Generalo **BOLIO DE SAMFORTO-MURONO** : Marcel Maréchal

Kapitano **KRAŜPEKO** : Catherine Arditi

La Nekonata Generalo estis ludata por la unua fojo en Liono, ĉe la Cothurne-teatro, la 11an de junio 1964. Enscenigo de Marcel Maréchal. Muziko de Jean-Guy Bailly. Dekoro kaj kostumoj de Jacques Angéniol.

Reludo en la Franca-Komedio la 8an de marto 1971, enscenigo de Jacques Rosner kun, kiel aktoroj, Françoise Seigner, Françoise Chaumette kaj Ludmilla Mikael.

*"Naŭ ĉambroj en vico", kiel diras la Generalo. Jes, sed vertikale. La lasta, kie troviĝas la ago, estas la kuirejo: ia kontraŭatoma ŝirmejo, kiu prezentas la purecon de klinika ĉambro.*

*La generalo eniros el la plafono.*

## Scène I

MARGUERITE

*Juchée sur un tabouret, Marguerite épluche des pommes de terre.*

**MARGUERITE**, après un long moment de silence. — Faut-il parler ?... Faut-il se taire ?... Faut-il murmurer ?... (*Le couteau en l'air tout à coup et déclamant.*) « Alors, comme ils murmurèrent, le Seigneur déploya Sa droite. Une nuée d'anges exterminateurs fondit du ciel. Leurs visages étincelaient davantage que leurs épées... Une femme, qui dressait dans l'air son nouveau-né, le ramenant à elle pour l'embrasser, découvrit que c'était un vieillard. "Les temps sont proches", proféra-t-elle... La ville entière fut anéantie... » (*Au public.*) Mon père était pasteur. Il réinventait la Bible au fond de grands verres d'alcool... (*Un temps.*) Se taire ? Comment se taire ?... Parler ? Comment parler ? Comment murmurer ?... Hier, les hommes disaient bonnement ce qu'ils avaient à dire, ils débordaient... Aujourd'hui qu'ils sont usés comme de vieux galets, qu'ils n'ont plus rien à dire, ils cherchent le moyen de traduire ce rien : tous ces pullulements de rapports d'huissiers sur le néant !... (*Se reprenant à éplucher les pommes de terre.*) Éplucher les pommes de terre reste peut-être la plus grande aventure moderne... (*Un temps.*) « La civilisation de l'image » ! Cinéma, télévision : nous ne vivons plus ; nous nous regardons vivre. C'est extrêmement absorbant.

## Sceno 1a

MARGARETO

*Sidante sur tabureto, Margareto senŝeligas terpomojn.*

**MARGARETO**, post longa silento. — Ĉu paroli ? ... Ĉu silenti ?... Ĉu murmuri ?... (*subite levinte la tranĉilon kaj deklamante.*) "Tiam, dum ili murmuris, la Sinjoro etendis Sian dekstran manon. Armeo de ekstermantaj anĝeloj falatakis el la ĉielo. Liaj vizaĝoj pli scintilis ol liaj spadoj... Virino, kiu levis en aeron sian novnaskiton, alproksimigante ĝin al ŝi por kisi, malkovris, ke ĝi estas maljunulo. "Tempoj alproksimiĝas" ŝi profetis... La tuta urbo estis detruita" (*Al spektantaro.*) Mia patro estis pastoro. Li reelpensis la Biblion per grandaj alkoholglasoj... (*Momento*) Ĉu silenti ? Kiel silenti ?... Ĉu paroli ? Kiel paroli ? Kiel murmuri ?... Hieraŭ, homoj bone diris tion, kion ili devis diri, ili troabundis... Hodiaŭ, ili estas eluzitaj tiel maljunaj rulŝtonoj, ili havas plu nenion por diri, ili serĉas ilon por traduki tion nenion : ĉiuj svarmoj de pedelraportoj pri la nenio !... (*Denove senŝeligante terpomojn.*) Senŝeligi terpomojn eble restas la plej granda moderna aventuro... (*Momento.*) "La kulturo de bildo!" Kinaĵo, televidaĵo: ni ne plu vivas; ni regardas nin vivi. Tio ekstreme absorbas.

Pas une minute à nous, pas une minute aux autres. Où sont passées les minutes ? Le temps s'est pris en pain ; temps aveugle, temps coagulé... Voilà pourquoi j'aime éplucher les pommes de terre... La main pacifie l'esprit... Je prends mon temps... (*Nouveau silence.*) Qui m'entendrait pourrait croire à une femme abusée, désabusée, remplie d'amertume. Une femme ayant réfléchi à la condition de son sexe et qui n'est point pour autant entrée à l'Armée du Salut, une femme extrêmement malheureuse... (*Avec une certaine violence.*) Eh bien ! non ! Détrompez-vous. J'ai tout pour être heureuse : je suis mariée, mon mari m'aime, et il est général... Pas n'importe quel général : un cerveau ! Chargé spécialement de la Défense aérienne du territoire. Lorsque l'on sait combien la terre est friable de nos jours et qu'elle est entourée d'air, nous mesurons la responsabilité écrasante qui pèse sur les épaules de mon conjoint ! S'il se révèle bizarre, emporté, confus, sporadique, chinois, nous lui pardonnerons... Pas d'enfants : refus du général. (*L'imitant.*) « Je ne tiens nullement à ce que l'ennemi pulvérise mes fils. Je ne tiens nullement à être le père de mes orphelins ! » Pourtant, j'aurais aimé savoir quels traits, quel caractère eût révélés au jour le fruit de nos étreintes... Pas d'enfants : un grand désert après nous... (*Bruit d'une explosion qui ébranle toute la maison.*) Le voici ! (*Reprenant une pomme de terre, elle l'épluche avec beaucoup d'humilité.*)

Eê ne unu minuto por ni, eê ne unu minuto por aliaj. Kie forpasis la minutoj? La tempo paniĝas; blinda tempo, koaguliĝinta tempo... Jen kial mi amas senŝeligas terpomojn... Mano pacigas menson... Mi proprigas al mi la tempon... (*Denove silento.*) Iu, kiu aŭdus min kredus al virino iluziiĝinta, seniluziigita, plena de amareco. Virino pripensinta pri sia virinseksa kondiĉo kaj, kiu tamen ne eniris en Savarmeon, ekstreme malfeliĉa virino... (*Kun ia perforto.*) Do! Ne! Ne eraru. Mi havas ĉion por esti feliĉa : mi estas edzino, mia edzo amas min kaj li estas generalo... Ne iu ajn generalo: cerbulo! Speciale ŝarĝita per Aerdefendo de la teritorio. Kiam oni scias kiom multe la tero estas nuntempe diseriĝema kaj, ke ĝi estas ĉirkaŭita de aero, tiam ni taksas la preman respondecon, kiu pezas sur la ŝultroj de mia edzo! Se li aspektus stranga, kolera, konfuzita, sporada, nekomprenebla, ni pardonos lin... Neniu infanoj : rifuzo de la generalo (*Imitante lin.*) "Mi tute ne volas ke la kontraŭbatalanto polvigu miajn filojn. Mi tute ne volas esti la patro de miaj orfoj!" Tamen, mi ŝatus scii kiajn trajtojn, kian karakteron la frukto de niaj brakumoj malkaŝus... Neniu infanoj: granda dezerto post ni... (*Bruo de eksplodo, kiu skuas la tutan domon.*) Jen li venas! (*Reprenante terpomon, ŝi senŝeligas ĝin multe humile.*)

## Scène II

MARGUERITE, ACHILLE

*Achille fait irruption dans la cuisine. Il est en civil, mais porte des jumelles en bandoulière. Sous le bras, un porte-documents qu'il jette sur la table.*

**ACHILLE**, *le visage crispé.* — Toujours dans la cuisine !

**MARGUERITE.** — Relaxe-toi, Achille ! Relaxe-toi.

**ACHILLE.** — Et cette manie d'éplucher des pommes de terre...

**MARGUERITE**, *qui se veut enjouée.* — De terre, mon général !... Il est bon de revenir de temps en temps à la terre, à notre corps, de...

**ACHILLE.** — Des phrases, encore des phrases... J'ai épousé une intellectuelle.

**MARGUERITE.** — Achille !... Lorsque je circule dans le quartier, je suis la seule femme que les épiciers montrent du doigt en disant : « Elle n'a pas encore écrit de romans, elle n'est pas encore passée à la télévision. »

**ACHILLE.** — Il ne manquerait plus que ça ! (*Accablé.*) Avec tous les ennuis que j'ai déjà !

**MARGUERITE.** — Encore d'autres ennuis ?

**ACHILLE.** — Les mêmes, toujours les mêmes. Mais en plus gros.

## Sceno 2a

MARGARETO, AĤILO

*Aĥilo ekeniras en la kuirejon. Li estas en civilaj vestoj, sed portas binoklon per balteo. Sub la brako, tekon, kiun li ĵetas sur la tablon.*

**AĤILO**, *vizaĝo rigidiĝinta.* — Ankoraŭ en kuirejo!

**MARGARETO.** — Malstreĉiĝu, Aĥilo! Malstreĉiĝu.

**AĤILO.** — Kaj tiu manio senŝeligi terpomojn...

**MARGARETO**, *kiu volas ŝajni gajeta.* — De tero, sinjoro generalo!... Estas bone reveni kelkfoje al tero, al nia korpo...

**AĤILO.** — Frazojn, ankoraŭ frazojn... Mi edziĝis al intelektulino.

**MARGARETO.** — Aĥilo!... Kiam mi iradas en la kvartalo, mi estas la nura virino, kiun la nutraĵvendistoj montras per fingro dirante: "Ŝi ankoraŭ ne verkis romanojn, ŝi ankoraŭ ne aperis en televido."

**AĤILO.** — Nur tio mankus! (*Tre ĉagrenita.*) Krom ĉiuj problemoj, kiujn mi jam havas!

**MARGARETO.** — Ĉu ankoraŭ pli da problemoj?

**AĤILO.** — La samaj, ĉiam la samaj. Sed pli dikaj.